JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

P. VIENNOT

Chronique de la production industrielle

Journal de la société statistique de Paris, tome 97 (1956), p. 195-208
<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1956__97__195_0>

© Société de statistique de Paris, 1956, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM
Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

IV

CHRONIQUE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

La production industrielle en 1955 a marqué par rapport à 1954 un net progrès. En effet, les niveaux des indices d'ensemble, corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables, avec et sans bâtiment, s'établissent sur la base de 100 en 1938, respectivement à 166 et 169 contre 152 et 154 en 1954 soit une hausse de 10 % en moyenne. En 1929 ces deux niveaux étaient de 133 et 125. Ils sont donc largement dépassés puisque sur la base 100 en 1929 on enregistre en 1955 : 125 pour le premier et 136 pour le second. Cette hausse a été obtenue grâce aux excellents résultats enregistrés vers le milieu de l'année et au 4e trimestre 1955 (indice moyen de ce trimestre : 179).

Rappelons toutefois en ce qui concerne l'indice que :

1° L'année de base est une année bien quelconque d'avant-guerre au point de vue production puisqu'elle se situe aux 3/4 environ de l'année 1929;

2° L'indice ne couvre pas tous les secteurs. Les industries du bois et de l'ameublement, de l'habillement et du travail des étoffes, les industries alimentaires, celles du froid, l'industrie cinématographique et tout le secteur artisanal sont exclus du champ de l'indice. D'autre part, les industries de transformation des métaux sont saisies en partie par la consommation apparente de métal, qui est un indicateur insuffisant en période de stockage et de déstockage.

Un nouvel indice, apportant des améliorations dans sa composition, a été mis sur pied, et est utilisé depuis janvier 1956. Il a pour base l'année 1952, et sur cette base les premiers indices mensuels calculés sont 126 en janvier, 126 en février.

Le tableau I donne le niveau des indices par mois pour les trois dernières années, sur la base 100 en 1938 et sur la base 100 en 1929 :

TABLEAU I. — *Indices d'ensemble de la production industrielle* (corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables).

	BASE 100 EN 1938						BASE 100 EN 1929					
	Sans bâtiment			Avec bâtiment			Sans bâtiment			Avec bâtiment		
	1953	1954	1955	1953	1954	1955	1953	1954	1955	1953	1954	1955
Janvier	144	149	165	139	144	160	116	120	133	105	109	121
Février	145	149	169	142	143	164	116	120	136	107	108	123
Mars	145	152	173	144	151	168	116	122	139	108	113	127
Avril	145	157	170	145	155	168	116	126	136	109	117	126
Mai	148	161	174	147	159	172	119	130	140	111	120	129
Juin	147	158	176	147	157	174	118	127	141	111	118	131
Juillet	131	148	160	132	147	160	105	118	129	99	111	120
Août	103	121	134	104	122	134	83	97	108	78	92	101
Septembre	138	157	168	138	156	166	111	126	135	104	117	125
Octobre	142	160	174	143	159	173	114	129	140	108	120	130
Novembre	148	166	185	147	164	181	119	133	149	111	123	137
Décembre	152	168	179	150	166	176	122	135	144	113	125	132
Année : moyenne mensuelle	141	154	169	140	152	166	113	124	136	105	114	125

Le tableau II donne la décomposition par grandes catégories d'activité, suivant l'utilisation des produits.

TABLEAU II. — *Indices de la production industrielle* (corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables).

	MOYENNES MENSUELLES						
	1953	1954	1955	1er trim. 1955	2e Trim. 1955	3e Trim. 1955	4e Trim. 1955
1° *Base 100 en 1938 :*							
Ensemble (avec bâtiment)	140	152	166	164	171	153	177
Énergie	155	164	175	181	171	161	187
Équipement	153	165	186	180	192	174	198
Consommation	114	128	133	135	139	119	140
Secteur industriel public (sans aéronautique)	152	165	174	183	175	154	184
2° *Base 100 en 1929 :*							
Ensemble (avec bâtiment)	105	114	125	124	129	115	133
Énergie	163	173	184	190	180	169	196
Équipement	97	105	118	114	122	111	126
Consommation	108	121	127	129	132	113	133

Il montre entre 1954 et 1955 un accroissement de :

— 7 % pour le secteur « Énergie », supérieur de 84 % au niveau de 1929,

— 13 % pour le secteur « Biens d'équipement », supérieur de 18 % au niveau de 1929.

— 4 % pour le secteur « Biens de consommation », supérieur de 27 % au niveau de 1929.

L'augmentation de l'indice général entre 1954 et 1955 a été de 10 % pour le monde, 9 % pour le monde moins les U. S. A., 9 % en Europe. L'accroissement pour les différents pays d'Europe a été de 16 % pour l'Allemagne de l'Ouest, 13 % en Autriche, 11 % en U. R. S. S., 8 % en Italie, 7 % aux Pays-Bas,

5 % dans le Royaume-Uni. L'indice canadien s'est accru de 9 % et celui des U. S. A. de 12 %.

Charbon — La production des mines de houille et de lignite a été en 1955 de 57,4 millions de tonnes, donc légèrement supérieure à celle de 1954 — Elle égale celle de 1952, et dépasse celles de 1938 et 1929. Le bassin de Lorraine a produit 13,1 millions de tonnes (13 en 1954) et le bassin du Nord - Pas-de-Calais 29,1 millions de tonnes (28,7 en 1954). Le chiffre record mensuel de 5.371.000 tonnes d'octobre 1952 n'a pas été atteint en 1955, où le maximum a été obtenu en mars avec 5.262.000 tonnes (maximum de 1954 : mars avec 5.211.000 tonnes).

L'effectif ouvrier total a été en moyenne de 224.500 par mois; fin décembre 1955 il s'élevait à 221.200. Le nombre d'ouvriers du fond a été aussi en diminution avec 147.200 contre 154.300 en 1954 et 161.100 en 1953. Ceci se traduit aussi par une égale diminution du nombre de postes effectués au fond, qui s'élève à 2.953.000 par mois, contre 3.055.000 en 1954 et 3.137.000 en 1953.

Le recul du nombre de postes effectués au fond, l'augmentation de la production sont la conséquence d'un accroissement du rendement par poste au fond. De 1.361 kg en 1952, il passe à 1.426 en 1953, 1.515 en 1954 et 1.595 en 1955, (soit une augmentation de près de 12 % en deux ans), contre 986 kg en 1929 (augmentation de près de 62 %) et 1.229 en 1938 (augmentation de 30 %.

L'absentéisme au fond s'est élevé à 21,3 % en 1955, contre 21,8 % en 1954, mais néanmoins supérieur aux chiffres de 1952 : 19,8 % et 1951 : 20,3 %. (Le chiffre particulièrement élevé de 1953 : 23,2 % était dû rappelons le aux grèves du mois d'août).

Le tableau III donne les chiffres d'extraction ainsi que les rendements.

Tableau III

Houille et lignite

	Extraction nette (en milliers de tonnes)				Importations (1) en milliers de tonnes (houille)	Rendement au fond en Kg par poste	
	Nord et Pas-de-Calais (H)	Lorraine (H)	France sans Sarre (H et L)	Sarre (H)		France entière	Lorraine
1938. — Moyenne mensuelle	2.353	562	3.964	1.199	1.558	1.229	2.014
1952. — — —	2.451	1.018	4.780	1.353	1.093	1.361	2.019
1953. — — —	2.296	1.000	4.545	1.368	871	1.426	2.088
1954. — — —	2.392	1.083	4.693	1.402	975	1.515	2.214
1955. — Janvier	2.541	1.155	4.952	1.473	1.006	1.551	2.227
Février	2.478	1.097	4.783	1.387	976	1.589	2.299
Mars	2.687	1.267	5.262	1.620	994	1.599	2.327
Avril	2.441	1.095	4.785	1.422	898	1.595	2.268
Mai	2.347	1.044	4.607	1.403	964	1.603	2.243
Juin	2.412	1.117	4.810	1.402	928	1.606	2.251
Juillet	2.236	1.062	4.451	1.453	792	1.606	2.243
Août	2.317	985	4.445	1.449	813	1.571	2.188
Septembre	2.260	1.057	4.558	1.461	882	1.611	2.242
Octobre	2.485	1.096	4.941	1.474	989	1.598	2.222
Novembre	2.376	1.117	4.801	1.406	922	1.612	2.277
Décembre	2.522	1.066	4.995	1.381	1.064	1.608	2.286
1955. — Moyenne mensuelle	2.425	1.096	4.782	1.444	936	1.596	2.256

(1) Y compris les apports sarrois.

En ce qui concerne les importations, elles se sont élevées en 1955 à 16,7 millions de tonnes, contre 15,9 millions en 1954, soit 800.000 tonnes de plus. Le tableau IV donne le bilan des importations par pays de provenance.

TABLEAU IV

Importations de charbons (Total)

(moyennes mensuelles, en milliers de tonnes)

	1938	1953	1954	1955
Allemagne sauf Sarre	420	519	507	554
Grande-Bretagne	539	37	83	79
Belgique	392	170	170	156
Pays-Bas	51	44	79	89
Pologne	131	40	43	36
États-Unis	—	24	5	67
Divers	177	37	55	60
Livraisons de Sarre	132	380	385	351
Total des apports extérieurs	1.842	1.251	1.327	1.392

On y remarquera une reprise des importations de charbon américain. Les apports sarrois ont légèrement fléchi; les importations d'Allemagne, des Pays-Bas et des U. S. A. se sont accrues.

Le tableau V donne le bilan charbonnier avec l'origine des ressources pour chaque produit, et la répartition de ces ressources entre les gros consommateurs Les chiffres de ce tableau sont susceptibles de quelques modifications, certains d'entre eux n'étant pas encore définitifs, au moment de la rédaction de cette chronique.

TABLEAU V

Bilan charbonnier

(Moyennes mensuelles, en milliers de tonnes)

	1938	1954	1955
Origines des ressources :			
Houille et lignite :			
Extraction nette	3.964	4.693	4.782
Apports extérieurs	1.559	938	899
Livraisons pour cokéfaction	806	1.046	1.188
Livraisons pour agglomération	600	531	535
Consommation des mines	574	745	812
Ressources disponibles (1)	3.385	894	2.802
Coke :			
Production de coke de four	660	795	921
Production de coke de gaz	146	177	142
Apports extérieurs	197	318	417
Consommation des cokeries		141	139
Ressources disponibles (1)	960	1.148	1.346
Agglomérés :			
Production française	651	561	558
Apports extérieurs	66	37	37
Consommation des usines	18	28	30
Ressources disponibles (1)	672	563	561
Lignite :			
Apports extérieurs	20	33	40
Tous produits :			
Ressources disponibles (1)	5.037	633	4.749

	1938	1954	1955
Répartition des ressources :			
S. N. C. F.	810	429	406
Livraisons aux usines à gaz	355	237	196
Soutes, O. N. N., pêche	108	10	6
Électricité	246	443	388
Sidérurgie	726	917	1.120
Industries diverses	1.346	1.200	1.225
Foyers dom., petites industries et intendance	1.446	1.397	1.408

(1) Compte tenu de la variation des stocks et des exportations.

Les ressources disponibles ont augmenté de plus de 100.000 tonnes par mois entre 1954 et 1955. Les gros consommateurs ont en conséquence augmenté leur consommation avec toutefois une exception pour la S. N. C. F. (conséquence des travaux d'électrification), les Soutes, l'O. N. N. et la Pêche (conséquence de l'équipement en diesels) et l'E. D. F. Ainsi la S. N. C. F. est passé de 5.153.000 tonnes en 1954 à 4.874.000 en 1955. La consommation apparente pour l'année 1955 s'élève à près de 70 millions de tonnes ainsi qu'il résulte du bilan ci-dessous :

		Milliers de tonnes
Houille et lignite	Production	57.390
	Importations	11.262
Coke et agglomérés	Importations	5.443
	TOTAL	74.095
Tous combustibles	Exportations	6.359
	Diminution des stocks	— 1.920
	TOTAL	4.439
Consommation apparente		69.656

Elle s'était élevée à 71,4 millions de tonnes en 1952, à 65,3 en 1953 et 67 en 1954.

La diminution des stocks sur le carreau des mines a commencé en 1955; et c'est ainsi que les stocks, de 7.873.000 tonnes fin 1954, sont passés à 6.140.000 tonnes à la fin de 1955, charbons marchands et bas produits.

Électricité. — La consommation totale d'électricité, plus les pertes, est passée de 41,54 milliards de kWh en 1953 à 45,3 en 1954 et à 49,45 en 1955, soit une augmentation entre 1954 et 1955 de plus de 4 milliards de kWh, ou 9 %.

L'équipement lui-même a progressé. En ce qui concerne l'équipement hydraulique, la puissance installée s'est accrue de 36.000 kW et atteint 7.850.000 kW en 1955. La productibilité moyenne annuelle atteint 28,25 millions de kWh en 1955. Pour l'équipement thermique, la puissance maximum possible de 15 heures s'est accrue de 582.000 kW et atteint 6,75 millions de kW en 1955. Entre 1954 et 1955 la production d'énergie hydraulique s'est accrue de 5,5 % et celle d'énergie thermique de 12 %. L'hydraulicité d'ensemble a été de 5 % inférieure à la moyenne. On obtient pour 1955 le bilan suivant en millions de kWh :

Production hydraulique		25.600 soit : 52 % (53 % en 1954)
Production thermique		23.950 soit : 48 % (47 % en 1954)
	TOTAL	49.550
Échanges	Importations	720
	Exportations	790
	Balance	— 70
Pompage	Énergie produite	40
	Énergie absorbée	70
	Balance	— 30
Consommation + pertes		49.450

Le coefficient de remplissage des réservoirs s'élevait à la fin de 1955 à 62 %, contre 78 % en 1954 (minimum : 45 % en avril).

Le tableau VI donne la production d'énergie par mois, compte non tenu des centrales non recensées.

TABLEAU VI

Électricité. Production

	PRODUCTION (1) (en millions de kWh)			ÉNERGIE totale en réserve (millions de kWh) (en fin de mois)	COEFFICIENT de remplissage des réservoirs (en fin de période)
	Hydraulique	Thermique	Totale y compris pompage		
1938. — Moyenne mensuelle. .	820	728	1.548	—	—
1952. — Moyenne mensuelle. .	1.812	1.399	3.208	2.679	88
1953. — Moyenne mensuelle. .	1.701	1.551	3.254	2.869	57
1954. — Moyenne mensuelle. .	1.965	1.606	3.567	3.466	78
1955. — Janvier.	2.501	1.551	4.049	4.018	81
Février.	2.368	1.342	3.707	3.819	77
Mars.	2.611	1.557	4.165	2.881	52
Avril.	2.302	1.470	3.770	2.608	45
Mai.	2.195	1.580	3.770	2.961	58
Juin.	2.311	1.447	3.755	3.693	76
Juillet.	2.167	1.453	3.616	4.210	87
Août.	1.756	1.614	3.369	4.323	88
Septembre.	1.819	1.907	3.723	4.071	82
Octobre.	1.587	2.484	4.069	3.583	71
Novembre.	1.522	2.640	4.160	2.859	57
Décembre.	1.594	2.804	4.396	2.859	62
1955. — Moyenne mensuelle. .	2.061	1.821	3.879	3.490	62

(1) Compte non tenu des centrales non recensées.

La journée la plus chargée a été le 29 novembre avec 157,6 millions de kWh. En 1954 c'était le 22 décembre avec 144,7 millions de kWh (augmentation de 9 %), et en 1953 le 22 décembre également avec 133 millions de kWh. En 1938 on enregistrait seulement 65 millions de kWh le 10 décembre. On prévoit une augmentation de la consommation pour les années à venir, provenant notamment de l'industrie et de l'électrification des chemins de fer qui se poursuit d'autant plus que la traction avec le courant industriel de 50 périodes a donné d'excellents résultats.

La consommation en haute et basse tension se répartit ainsi :

Haute tension : 35,8 milliards de kWh	Transports ferroviaires.	5 %
	Électro-chimie et métallurgie. .	16 %
	Mines	7,5 %
	Sidérurgie.	8,5 %
	Autres.	36 %
	TOTAL. . . .	73 %
Basse tension : 8,1 milliards de kWh.	Usages domestiques.	11 %
	Petite industrie et divers. . . .	5 %
	TOTAL. . . .	16 %
Pertes : 5,55 milliards de kWh, ...	soit. . .	11 %
Total : 49,45 milliards de kWh ou.		100 %

La consommation totale en haute tension s'est accrue entre 1954 et 1955 de 11 %. Le tableau VII donne la consommation moyenne mensuelle par catégorie de consommateurs. On notera une augmentation de la consommation dans tous les secteurs.

TABLEAU VII

Électricité. Consommation
(en millions de kWh)

SECTEURS	MOYENNES MENSUELLES					
	1954	1955	1er trim. 1955	2e trim. 1955	3e trim. 1955	4e trim. 1955
Consommation totale	3.546	3.875	3.945	3.776	3.600	4.179
Consommation haute tension (1)	2.531	2.795	2.745	2.843	2.645	2.946
Dont par secteur :						
Énergie	357	386	383	375	378	409
Transports et communications	201	217	217	203	214	236
Minerais métalliques et métallurgie générale	644	737	689	777	740	740
Transformation des métaux. Industries mécaniques et électriques	316	358	386	345	294	406
Textiles. Cuirs. Bois Papiers	339	339	359	341	286	368
Minéraux divers. Mat. de construction. Bâtiment et T. P.	115	130	118	133	128	141
Industries agricoles et alimentaires	92	98	88	80	88	138
Industries chimiques et parachimiques	418	455	416	523	460	421

(1) Gros consommateurs, représentant environ 95 % de la consommation haute tension totale.

Le réseau de transport s'est également amélioré. Il compte 1.046 km de lignes équipées à 380.000 volts (chiffre stationnaire), 8.263 km de lignes à 225.000 volts (augmentation de 10 %), 8.891 km de lignes à 150.000 volts (augmentation de 2 %) et 87 km de lignes à 110-120.000 volts (chiffre stationnaire.)

Pétrole et carburants. — L'industrie du pétrole a continué son développement. La production métropolitaine, quoiqu'ayant progressé de 72 %, reste encore faible. Le pétrole traité en raffinerie passe de 1.986.000 à 2.091.000 tonnes par mois, soit une augmentation annuelle de 1.260.000 tonnes, analogue sensiblement à celle de 1953-1954, ou 5 %. La production d'essence a légèrement fléchi : 2,5 % environ; par contre si celle du fuel n'a augmenté que de 4 % à peine, celle du gas-oil s'est accrue de 18 %.

TABLEAU VIII

Pétrole et carburants

	MOYENNES MENSUELLES			
	1938	1953	1954	1955
Gaz naturel : production en millions de mètres cubes	—	20,7	22,4	22,8
Pétrole brut : production en milliers de tonnes	6,0	30,7	42,4	72,9
Importations, en milliers de tonnes	580	1.832	1.970	2.062
Pétrole traité en raffineries, en milliers de tonnes	582	1.887	1.986	2.091
Essences : production, en milliers de tonnes	201	426	439	428
Ventes, en milliers de tonnes	225	300	324	363
Gas oil : production, en milliers de tonnes	49	256	250	295
Ventes, en milliers de tonnes	27	106	117	131
Fuel oil : production, en milliers de tonnes	182	899	923	957
Ventes, en milliers de tonnes	183	635	725	793

L'indice de la branche pétrole en passant de 383 à 450, base 100 en 1938, s'est accru de 17,5 %.

Si l'on examine maintenant l'ensemble du secteur énergie (Tableau IX) on constate que son indice, toujours sur la base 100 en 1938 est passé de 164 à 175, soit une augmentation de près de 7 % se décomposant comme suit :

Électricité : 10 %. Pétrole : 17,5 %. Combustibles minéraux solides : 2 %. Gaz naturel et d'usine : diminution de moins de 3 %.

Tableau IX

Indices de la production d'énergie

(Base 100 en 1938, corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables

	Électricité (hydraulique et thermique)			Gaz (naturel et d'usine)			Pétrole et carburants (extraction et raffinage)			Combustibles minéraux solides (charbons, coke et agglomérés)			Ensemble		
	1953	1954	1955	1953	1954	1955	1953	1954	1955	1953	1954	1955	1953	1954	1955
Janvier	218	223	245	225	229	214	316	359	394	125	125	123	170	174	180
Février	208	228	248	214	235	217	346	361	393	122	124	121	167	176	180
Mars	196	220	252	189	198	215	331	355	409	118	114	119	158	164	181
Avril	196	217	236	173	182	174	339	364	413	112	111	119	153	161	173
Mai	185	213	228	160	177	166	358	374	428	112	116	119	150	163	170
Juin	200	215	235	164	168	163	348	386	459	112	110	114	154	159	171
Juillet	186	203	219	148	157	144	361	378	473	106	104	107	146	151	161
Août	153	186	204	124	140	132	334	398	460	64	104	105	109	146	154
Septembre	194	214	233	163	170	156	374	404	475	112	110	109	154	160	167
Octobre	205	223	246	176	180	182	356	394	502	117	112	117	160	165	180
Novembre	217	235	260	198	194	207	374	425	483	121	125	125	169	178	189
Décembre	222	244	266	195	203	207	341	398	512	117	120	121	166	177	191
Année moy. mensuelle	198	218	239	177	186	181	348	383	450	112	115	117	155	164	175

Le tableau X donne les disponibilités énergétiques. Elles sont obtenues en totalisant les différentes formes d'énergie (après élimination des doubles emplois), charbon, électricité hydraulique, pétrole, gaz naturel, après les avoir exprimées en équivalence charbon, à l'aide des coefficients suivants adoptés par l'O.N.U. :

1 kWh	0,7	kg houille
1 kg produits pétroliers	1,5	kg houille
1 m³ de gaz naturel	1,33	kg houille
1 kg de lignite ou aggloméré	0,6	kg houille
1 kg de coke	0,9	kg houille

Tableau X

Évaluation des disponibiltés énergétiques

(en millions de tonnes de charbons).

Source d'énergie	1938		1950		1951		1952		1953		1954		1955 (1)	
	quantité	%	quantité	%	quantité	%	quantité	%	quantité	%	quantité	%	quantité	%
Charbon	67,5	81	62,9	72,5	70,6	70,2	72,7	70,0	65,5	67,4	67,8	64,9	66,0	62,6
Électricité hydraulique	9,2	11	14,2	16,4	17,1	17,1	17,8	17,1	19,0	19,6	21,7	20,8	23,4	22,2
Produits pétroliers	6,9	8	9,4	10,8	12,3	12,3	13,05	12,6	12,3	12,7	14,6	14,0	15,6	14,8
Gaz naturel	—	—	0,3	0,3	0,4	0,4	0,35	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4
Total	83,6	100	86,8	100	100,0	100	103,9	100	97,1	100	104,4	100	105,4	100
Indice base en 1938	100		104		120		124		116,2		124,9		126,1	

(1) Chiffres provisoires.

On obtient ainsi pour 1955 l'équivalent de 105,4 millions de tonnnes de houille, chiffre le plus élevé jusqu'à ce jour, qui dépasse celui de 1954 de 1 % environ. Sur la base 100 en 1938, le niveau de 1955 est voisin de 126. On remarquera que la part relative en charbon a encore diminué et se monte à 63 % seulement de l'ensemble (65 % en 1954); au contraire, la part relative de l'électricité passe de 21 à 22 %, celle des produits pétroliers de 14 à 15 %. La part du gaz naturel est encore faible (0,4 % de l'ensemble).

Production des métaux. — Ce secteur a progressé en 1955, son indice étant de 206 contre 172 en 1954 (accroissement de près de 20 %) et 163 en 1953. L'indice de la sidérurgie en particulier passant de 165 à 200 s'accroît de 21%. La production mensuelle de fonte passe de 737.000 à 913.000 tonnes (accroissement de près de 25 %), celle d'acier de 885.000 à 1.049.000 tonnes (17 %) et celle des produits finis laminés de 606.000 à 739.000 tonnes (22 %). Le nombre de hauts fourneaux en activité passe de 108 à 121. Les importations mensuelles de produits sidérurgiques passent de 43 à 70.000 tonnes, et les exportations de 284 à 403.000 tonnes.

TABLEAU XI

Production des métaux

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	*1952	1953	1954	1955
Indices de production (base 100 en 1938) :					
Minerai de fer	100	124	130	134	152
Sidérurgie	100	175	159	165	200
Bauxite	100	173	181	199	230
Métallurgie des métaux non ferreux	100	190	194	218	243
dont aluminium	100	248	266	289	317
Minerai de fer :					
Production (en milliers de tonnes)	2.755	3.392	3.534	3.635	4.194
Exportations (en milliers de tonnes)	1.293	764	835	935	1.108
Livraisons en Sarre (en milliers de tonnes)	347	516	532	520	615
Stocks (en milliers de tonnes)	3.882	1.432	1.549	3.903	3.538
Sidérurgie :					
Production : Fonte (en milliers de tonnes)	501	814	722	737	913
Acier (en milliers de tonnes)	518	906	833	885	1.049
Produits finis (en milliers de tonnes)	343	651	581	606	739
Nombre de hauts fourneaux en activité	86				
Importations de produits sidérurgiques (en milliers de tonnes)	5	117 11	88 18	108 43	121 70
Exportations (en milliers de tonnes)	135	210	281	284	403
Métaux non ferreux :					
Production de bauxite (en milliers de tonnes)	54,1	92,0	97,0	106,0	124,8
Production d'aluminium 1re et 2e fusions (en milliers de tonnes)	4,2	10,5	11,4	12,3	13,4
Production de zinc 1re et 2e fusions (en milliers de de tonnes)	6,6	7,3	8,0	11,3	11,4
Production de cuivre électrolytique (en tonnes)	1.232	1.394	1.389	1.515	1.605

Progression également dans l'extraction du minerai de fer : 559.000 tonnes par mois de plus en 1955 (accroissement de 15 %). Les exportations augmentent seulement de 173.000 tonnes par mois et les livraisons à la Sarre de 95.000 tonnes par mois. Les stocks passent de 3.903.000 tonnes à 3.538.000 tonnes. Ces chiffres expliquent le développement de la sidérurgie.

La métallurgie des métaux non ferreux est en hausse de 11 %, dont 9 %

pour l'aluminium. La production de bauxite s'est accrue de 17,5 %, celle du zinc de 1 %, celle du cuivre de 6 % et celle de l'aluminium de 9 %. On trouvera au tableau XI les indices des principales branches et les productions de quelques produits types.

Transformation des métaux. — Les industries de transformation des métaux sont passées de l'indice 157 en 1953 à 172 en 1954 et 197 en 1955, soit un accroissement de 14 % entre 1954 et 1955. Rappelons que cette branche est difficile à saisir par suite de la diversité de ses produits. Les différentes branches ont évolué comme suit :

Automobile. -- On a produit en 1955, 725.000 véhicules contre 600.000 en 1954 et 500.000 en 1953, soit une augmentation de l'ordre de 125.000 véhicules. Ont été construits : 553.342 voitures particulières, 166.571 véhicules industriels, 5.170 cars et divers. (En 1954, respectivement 437.098, 157.808 et 5.187). Les exportations ont également progressé pour les voitures particulières avec 134.256 contre 103.768. Par contre on note un léger recul pour les autres véhicules : 20.426 au lieu de 26.776, et au total 154.682 contre 130.544. La production a progressé de 21 %, l'exportation de 18 % seulement.

La construction des cyclomoteurs (cycles à moteur auxiliaire) et des scooters continue son spectaculaire développement, au détriment des motocyclettes et vélomoteurs ordinaires. On a ainsi les chiffres suivants pour ces trois dernières années :

	Motocyclettes	Cyclomoteurs	Vélomoteurs	Scooters
1953. . . .	37.600	521.000	140.000	87.000
1954. . . .	35.600	661.000	172.000	100.400
1955. . . .	28.300	830.600	151.200	135.700

Aéronautique. — La situation continue à être assez décevante. Entre 1954 et 1955, on enregistre un recul de 6 % de l'indice, et le niveau de 1955 se situe à 64 sur la base de 100 en 1938. Si l'on note une légère progression dans le nombre et la puissance des moteurs, par contre il y a diminution dans le poids et le nombre de cellules.

Construction navale. — La jauge brute totale des navires mis en chantier a continué à s'accroître : 6,5 %, malgré une diminution de la jauge moyenne qui passe de 7.450 à 5.480 tonneaux. Le nombre de navires lancés s'est accru de 62 %, leur jauge totale de 17,5 %. La jauge moyenne a donc reculé de 8.400 à 6.250 tonneaux environ.

Première transformation. — On obtient pour 1955 un indice de 156 contre 133 en 1954, marquant un accroissement de 17 %; pour la fonderie l'accroissement est également de 17 %. On a livré mensuellement 69.300 tonnes d'étirés et de laminés (+ 21 %) et 56.600 tonnes de tubes d'acier (+ 22,5 %).

Le machinisme agricole s'est également très développé. Mensuellement on a produit 5.328 tracteurs contre 3.287 (+ 62 %) et 905 motoculteurs contre 552 (73 %). La production de matériel ferroviaire est restée sensiblement stationnaire (matériel électrique exclus).

L'indice général des industries électriques est passé de 152 à 173, soit une augmentation de près de 14 %, celui du gros matériel électrique et du matériel de grande traction s'est accru de 6 %.

Le tableau XII donne les principaux résultats.

TABLEAU XII

Transformation des métaux

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1952	1953	1954	1955
Indice d'ensemble (base 100 en 1938)	100	173	157	172	197
Indice de consommation des produits finis sidérurgiques	100	204	171	166	196
Production :					
Première transformation :					
Tréfilés et étirés (livraisons en milliers de tonnes)	32,1	55,6	36,5	57,1	69,3
Tubes d'acier (livraisons en milliers de tonnes)	17,3	38,0	39,4	46,2	56,6
Industrie automobile :					
Voitures particulières (en milliers)	15,2	30,8	30,7	36,4	46,1
dont exportées	1,6	7,0	6,8	8,5	11,2
Camions et camionnettes (en milliers)	3,3	10,3	10,4	13,2	13,9
Cars et autres véhicules (en milliers)	0,5	0,6	0,4	0,4	0,4
Machinisme agricole :					
Tracteurs	145	2.021	2.298	3.287	5,328
Motoculteurs	36	396	492	552	905
Matériel ferroviaire (locomotives et wagons, en milliers de tonnes)	2,0	7,31	7,23	11,52	11,45
Construction aéronautique :					
Cellules : Nombre	115	41	50	33	26
Poids (en tonnes)	176	101	134	77	62
Moteurs : Nombre	250	62	60	65	69
Puissance (en milliers de CV)	175	148	195	201	216
	MOYENNES SEMESTRIELLES				
Constructions navales :					
Navires mis en chantier :					
Nombre	4	15	15	20	29
Jauge brute (en milliers de tonneaux)	19,1	93	130,3	149,0	158,8
Navires lancés :					
Nombre	3	20	17	16	26
Jauge brute (en milliers de tonneaux)	23,9	127,7	116,1	134,2	162,6

Matériaux de construction et bâtiment. On trouvera au tableau XIII les chiffres essentiels.

TABLEAU XIII

Matériaux de constructions. Bâtiment.

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1952	1953	1954	1955
Production de matériaux de construction (en milliers de tonnes) :					
Moellons	90,7	117,8	98,4	89,0	109,3
Briques	258,3	301,1	293,1	329,8	387,5
Tuiles	75,0	78,0	76.2	78,3	83,2
Ardoises	10,9	13,2	13,0	11,6	10,1
Ciments	296,0	720,0	754,1	780,8	881,1
Chaux hydraulique	92,9	91,1	90,2	92,8	94,2
Plâtre	56,6	102,1	112,8	127,5	139,8
Indice d'activité du bâtiment et des travaux publics (base 100 en 1938)	100	137	135	138	147
Verre :					
Indice de production (base 100 en 1938)	100	149	156	171	190
Production (en tonnes) :					
Verre à vitres	3.187	5.430	6.600	6.690	9.270
Fibres de verre	21	720	770	940	1.090
Bouteilles et bonbonnes	22.356	29.740	31.080	32/110	33.110
Flaconnage et gobeleterie	9.811	11.860	12.680	14.120	15.120

L'extraction de matériaux de construction est passée, toujours sur la base 100 en 1938, de 152 à 172 (+ 13 %), et la fabrication de matériaux de construction de 157 à 175 (+ 11 %). On trouve notamment une hausse de 15 % dans la production de briques et tuiles, de 13 % dans celle des ciments. La production mensuelle des ciments est passée de 781.000 à 881.000 tonnes, celle du plâtre de 127.500 à 139.800 tonnes.

L'indice d'activité de la branche Bâtiment et Travaux Publics, s'est accru de 6,5 % entre 1954 et 1955 pour atteindre 147 (base 100 en 1938).

La statistique des permis de construire indique qu'il a été délivré en 1955 un nombre de permis correspondant à 293.000 logements, contre 279.000 en 1954 (+ 5 %), et on a terminé environ 210.000 logements.

L'indice de production du verre est passé de 171 à 190 (+ 11 %). La production mensuelle passe pour le verre à vitres de 6.690 à 9.270 tonnes (+ 39 %), pour les fibres de verre de 940 à 1.090 tonnes (+ 16 %), pour les bouteilles et bonbonnes de 31.080 à 33.110 tonnes (+ 6,5 %) et pour le flaconnage et la gobeleterie de 14.120 à 15.120 tonnes (+ 7 %).

Industries chimiques. — Le tableau XIV donne les indices des principaux groupes et le tableau XV les principales productions.

TABLEAU XIV

Indice de production des industries chimiques
(moyennes mensuelles, base 100 en 1938).

	MOYENNES MENSUELLES		
	1953	1954	1955
Industries chimiques proprement dites	154	178	201
Produits chimiques minéraux de bases	158	181	258
Engrais azotés et phosphatés	142	164	194
Explosifs	228	245	270
Goudrons et benzols	132	131	142
Colorants	122	132	121
Peintures et vernis	142	161	178
Caoutchouc	200	229	242
Tabacs et allumettes	149	159	164
Savonnerie	76	80	83

Les industries chimiques sont en progrès, atteignant un indice de 201 en 1955 contre 178 en 1954 (progression de 13 %). L'accroissement est de 42 % pour les produits chimiques minéraux de base, 18 % pour les engrais phosphatés et azotés, 10 % pour les explosifs, 8 % pour les goudrons et benzols, 10,5 % pour es peintures et vernis. Par contre on note un recul de 8 % pour les colorants. Quant aux industries parachimiques, elles sont également en progrès, de près de 6 % pour les industries du caoutchouc, de 3 % pour la branche Tabacs et Allumettes. La savonnerie, malgré une augmentation de 4 %, reste à un niveau qui dépasse à peine les 4/5 de celui de 1938.

En production, on note une augmentation pour tous les produits principaux, sauf toutefois pour la soude caustique (recul de 10 % environ). La production de chlore gazeux s'est accrue de 20 %, celle d'ammoniaque de synthèse de

40 % celle d'acide nitrique de 22 %, celle des pneumatiques de 7 %, celle de phénol synthétique de 40 %.

TABLEAU XV

Industries chimiques. Production
(en milliers de tonnes)

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1952	1953	1954	1955
Potasse (en K_2O)	48,2	87,9	85,9	102,9	112,7
Chlore gazeux	3,9	8,9	9,5	11,7	14,0
Acide chlorhydrique	10,0	13,8	14,2	17,8	18,8
Acide sulfurique	106,0	99,2	98,3	114,9	122,8
Sulfate de cuivre	6,8	4,6	3,3	4,0	4,4
Soude caustique (en NaOH pur)	10,5	18,7	23,6	23,5	21,3
Carbonate de soude	40,3	52,9	54,4	55,2	60,4
Carbure de calcium	13,0	18,8	17,8	20,3	20,7
Ammoniac de synthèse (en azote)	13,7	24,7	25,2	29,9	36,1
Acide nitrique (en azote)	5,5	11,4	11,1	13,2	16,1
Sulfure de carbone	0,8	1,7	2,2	2,5	2,7
Phénol synthétique	0,6	1,2	1,0	1,5	2,1
Pneumatiques	6,7	13,4	12,2	14,6	15,6

Industries alimentaires. — En léger progrès de 4 % sur 1954, ces industries sont au niveau 109 sur la base 100 en 1938. Le tableau XVI donne les principales productions.

TABLEAU XVI

Industries alimentaires

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1952	1953	1954	1955
Productions :					
Meunerie (en milliers de quintaux)	5.175	4.216	4.243	4.403	4.321
Semoulerie (en milliers de quintaux)	104,5	115,3	121,7	133,8	137,6
Pâtes (en milliers de quintaux)	141,7	189,3	200,1	193,0	199,2
Sucre-raffinerie (en milliers de quintaux)	603	558	585	592	626
Bière (en milliers d'hectolitres)	1.158	699	699	736	1.043
dont à 5° et plus	—	331	348	371	534
Indice (base 100 en 1938)					
Industries alimentaires	100	94	105	105	109

La production de la meunerie, avec 432.000 tonnes par mois a légèrement fléchi : 2 %, celle des pâtes alimentaires avec près de 20.000 tonnes mensuelles est légèrement en progrès. La brasserie fournit 1.043.000 hectolitres de bière (augmentation de près de 22 %) dont 534.000 hectolitres titrent 5° ou plus.

Textiles et cuirs. — Les industries textiles, après un fléchissement en 1952, s'étaient établies à un niveau de 107 en 1953 et 115 en 1954. En 1955 il faut enregistrer un nouveau fléchissement, puisque pour cette année, l'indice est de 109, soit un recul de 5 %. Les indices des principaux produits sont en baisse : laine : 3 %, coton : 13 %, lin et chanvre : 8 %. Si l'on note une situation stationnaire pour la soie, il faut souligner une augmentation dans les textiles secondaires : jute 7,5 % et sisal 15 %; la fibranne est en progrès de 7 %. Les productions mensuelles se sont élevées à 10.750 tonnes pour les filés de laine, 5.820

tonnes pour les tissus de laine, 22.100 tonnes pour les filés de coton et 15.330 tonnes pour les tissus de coton.

TABLEAU XVII

Textiles et Cuirs

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1952	1953	1954	1955
Indices de production (base 100 en 1938) :					
Textiles	100	103	107	115	109
dont Laine	100	92	94	99	96
Coton	100	98	105	114	99
Lin et chanvre	100	143	137	141	130
Jute	100	108	116	120	129
Sisal	100	135	109	142	164
Fibrane	100	627	858	965	1.036
Rayonne	100	148	169	193	196
Tissus de soie et rayonne	100	77	79	83	83
Cuirs	100	64	59	65	72
dont chaussures	100	61	55	63	53
Productions (en tonnes) :					
Filés de laine	9.840	9.180	9.980	10.690	10.750
Tissus de laine	6.650	6.060	5.690	5.970	5.820
Filés de coton	20.810	21.370	22.520	24.600	22.100
Tissus de coton	15.209	15.190	16.050	17.390	15.330

Les industries du cuir qui avaient amorcé un redressement en 1954 ont accentué ce redressement en 1955, l'indice s'est accru de près de 11 %. Toutefois, le niveau de cet indice avec 72 n'atteint même pas les 3/4 du niveau de 1938. L'industrie de la chaussure est en baisse, son indice se retrouvant à 53, à un niveau inférieur à celui de 1953, avec un recul par rapport à 1954 de presque 16 %.

Papiers et cartons. — Progrès sensibles dans cette branche, entre 1954 et 1955, de l'ordre de 9 %. La branche Presse et édition a progressé elle aussi d'environ 14 %. La production mensuelle de pâtes à papier, est passée de 56.400 tonnes à 61.200 tonnes et celle des papiers et cartons en l'état de 135.500 tonnes à 149.400 tonnes. Les importations mensuelles de pâtes à papier se sont élevées à 52.600 tonnes.

TABLEAU XVIII

Papiers et cartons. Presse. Édition.

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1952	1953	1954	1955
Indices de production (base 100 en 1938) :					
Papiers et cartons	100	107	124	143	156
Presse et édition	100	113	115	133	152
Production (en milliers de tonnes) :					
Pâtes à papier	28,9	43,0	48,7	56,4	61,2
Papiers et cartons en l'état	97,7	102,7	119,2	135,5	149,4

Industrie cinématographique. — Le nombre de visas pour les films de long métrage a légèrement diminué entre 1954 et 1955 de 5,5 % environ. On a délivré 106 visas pour les films français et 554 pour les autres films.

P. VIENNOT.